



RENCONTRE DES VILLES DU GRAND OUEST Réseau Français des Villes Santé de l'OMS

JEUDI 9 FEVRIER 2017

SALLE DES COMMISSIONS, HOTEL DE VILLE, PLACE DU GENERAL DE GAULLE

Présents : Gérard BOUSSIN (Angers, membre du CA du Réseau) ; Sabine EVANO (Lorient) ; Marie-Annick BENATRE et Patricia SARAUX – SALAUN (Nantes et vice-présidence) ; Arnaud LAURANS (Rennes, ville-présidente du Réseau) ; Pierre DELOURME, Chérif IZRI et Valérie LE PRUNENEC (Saint Briec); Joël GOUIN, Florian LAVOYER et Sandra SORIN (Bouguenais) ; Zoë HERITAGE et Marie DE BIE (RfVS-OMS) et Kevin POUESSEL, Directeur Santé Risques Salubrité (Caen, ville en cours de candidature au Réseau),

Accueil par M. Pierre DELOURME, Adjoint au Maire en charge des Finances, du Handicap, de la Santé et des Bâtiments Publics et Mme. Valérie LE PRUNENEC, Responsable du Service Promotion et Education pour la Santé.

Echange avec une journaliste de « Ouest Franc ». Son article « Précarité et santé mentale, les Villes-santé y pensent » se trouve : www.ouest-france.fr/bretagne/saint-brieuc-22000/precarite-et-sante-mentale-les-villes-sante-y-pensent-4797914

NB : L'article contient une erreur, Zoë Heritage est bien Directrice du Réseau, et elle ne prétend pas être présidente !

Présentation de la candidature de Bouguenais (44) par - Joël GOUIN DE ROUMIGNY, conseiller municipal, délégué à l'Agenda 21 et à la Promotion de la Santé, Florian LAVOYER, responsable du Service Santé, et Sandra (Voir leur présentation)

Santé Mentale : la place des usagers dans les instances/actions

M Delourme a rappelé que St Briec a échangé avec la ville de Nantes et aussi Brest sur leurs politiques dans ce domaine, et plus particulièrement dans le cadre de la mise en place du CLSM. Celui-ci avance bien, et la participation des usagers est importante mais n'est pas toujours simple. Un résultat concret de cette participation est qu'un représentant des personnes avec des problèmes alimentaires a pu améliorer le service concerné.

Véronique Gouin, Saint Briec a présenté un jeu pour 2 à 8 personnes créé par « Psycom », **Histoires des Droits** (Droits dans la société ; dans les Soins ; et Droits Fondamentaux). St Briec a décidé d'aller vers les personnes, et cette approche est concrétisée par une sensibilisation de 18 agents municipaux (assistants sociaux, infirmières...) à ce jeu. Ce kit pédagogique contient des mini études-de-cas, et des questions pour créer des débats. Le sablier du jeu fait qu'une personne ne peut pas monopoliser la parole. Pendant la **Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM)**, des ateliers d'échanges autour de ce jeu seront proposés pendant la pause de midi dans un centre commercial qui aura une expo sur le sujet, et dans le centre-ville.

Vous trouverez plus d'informations sur ce jeu ici : www.psycom.org/Comment-agir/Decouvrez-nos-kits-et-formations/Les-kits-du-Psycom/Kit-pedagogique-Histoires-de-Droits



Nantes – Il faut noter l'importance d'adapter le langage et de décliner tous les sigles pour que les non-spécialistes puissent comprendre et donc participer pendant les réunions. Il faut veiller à la durée des réunions (fatigabilité), et au nombre d'usagers présents : difficile pour un usager d'être tout seul dans une réunion avec plusieurs professionnels.

Les **Groupes d'entraide mutuelle (GEM)** ont créé un café associatif. Nantes vient d'organiser pour 200 personnes la semaine dernière, des tables rondes avec 2 personnes venant de soins, 2 représentations des usagers, et 2 personnes des bailleurs sociaux. Les échanges étaient riches.

La Ville d'Angers accompagne aussi les GEM dans leurs projets. A l'occasion de la SISM, une **bibliothèque des livres vivants** sera organisée pour favoriser la rencontre de personnes en situation de handicap psychique prêtes à parler de leur vécu et à raconter une page de leur histoire, facilitant ainsi le « vivre ensemble ».

Pour Caen, la force de la ville est d'inviter les soignants et les usagers au même niveau autour de la table. En préparation de la SISM, un travail est en cours avec un Foyer Jeunes Travailleurs (FJT) : les jeunes vont préparer et jouer une pièce de théâtre.

La Ville de Rennes, avec les usagers, a produit la « **Charte du Conseil Rennais de Santé Mentale** ». Le cadre du CLSM est à privilégier pour associer les usagers, mais il faut aussi aller sur des actions/événements plus concrets. Par exemple, le programme de la SISM à Rennes est créé par une association de patients de l'hôpital psychiatrique. Il n'est pas toujours simple mais réellement enrichissant de faire travailler cette association avec le service communication et logistique de la Ville. La semaine est plus riche grâce à l'implication de cette association. La Ville est confrontée à des questions concernant les soins sans consentement, ainsi qu'à des problèmes de cohabitation entre voisins.

Un chargé de mission au sein du Service Santé Publique de Rennes, a travaillé sur la signalisation des personnes souffrantes. Le service a pu créer une procédure sous forme de schéma, pour aider à visualiser les instances pour les agents de la Ville, avec le rôle de chacun.

L'é-santé pourrait être un outil dans l'aide aux personnes fragiles. Le Programme « **PRINTEMPS** » (Programme de Recherche INTerventionnelle et Evaluative Mené pour la Prévention du Suicide) a pour objectif de démontrer l'efficacité d'une intervention de prévention primaire du suicide incluant **un site web** et **une application pour smartphone (« Stop au blues »)**, promue par les villes. Le site et l'application seront mis en ligne en mars/avril, et permettront de faire un quiz pour identifier son niveau de risque de suicide, d'avoir des informations sur les ressources locales, et proposeront des jeux pour occuper/détourner de l'envie de suicide. La Ville de Nantes est inscrite pour fournir des ressources locales en santé mentale dans le cadre de cette recherche interventionnelle.

Il est nécessaire de mettre en place un accompagnement concernant les rendez-vous avec les professionnels. Les villes ont une responsabilité dans la mise en place d'actions de repérage, car différents espaces qu'elles gèrent sont des lieux qui peuvent permettre de rencontrer les personnes en difficulté (maisons de quartier, médiathèques, etc.) et d'interpeller un professionnel pour voir comment le contact peut se faire.

Dans le cadre de la Semaine Bleue à Lorient, un GEM a mis en place une pièce de théâtre. Le GEM, associé à l'action de la Ville, permet de rencontrer d'autres partenaires et de créer du lien. Il n'y a pas de CLSM formalisé sur Lorient. Le service santé est alerté surtout quand le maire est interpellé à cause de problèmes de voisinage (le plus souvent, nuisances sonores).

Conclusion de la partie de la réunion sur la participation des usagers et la santé mentale: Le contact humain, un échange avec une personne ressource est clé dans ce champ de la santé mentale. Le rôle

de la ville est surtout d'identifier les personnes souffrantes, et de les orienter vers un réseau (ce réseau est souvent formalisé par un Conseil Local de Santé Mentale).

PAUSE DEJEUNER

Nouvelles du Réseau national par Zoë HERITAGE, directrice RFVS-OMS
(Colloque national - place des habitants à Toulouse le 15 sept, nouvelle recherche interventionnelle concernant les espaces verts...). Voir sa présentation.

Il est proposé le Réseau Gd Ouest travaille sur la co-production d'un « Point Ville-Santé sur » les Frelons Asiatiques. St Brieuc (M Chérif IZRI) propose de fournir un projet d'introduction, ensuite chaque ville sera sollicitée pour écrire un paragraphe sur son expérience dans la gestion de ce nuisible.

Concernant le projet de recherche « Green-cities », les villes étaient intéressées par le sujet de la réduction des inégalités et des espaces verts. Le projet piloté par l'EHESP et Université de Nanterre, a reçu un financement pendant 3 ans de l'INCA. Ce financement couvrira un poste à demi-temps, un colloque et un ouvrage en 2019. Mme Benaitre a rappelé qu'il sera souhaitable que les chercheurs auront une approche large, plus ouverte sur la nature en ville (terrain agricole, jardins partagés trame bleu/eau..) que sur les parcs uniquement.

Précarité : Rôle des Villes envers les personnes en grande précarité

Sabrina Carré, du centre d'hébergement «*Trait d'Union*» qui accueille des personnes sans abri, a présenté une action innovante à St Brieuc. Ce centre d'hébergement d'urgence dispose de 19 places, et accueille en moyenne 180 personnes par an.

La réflexion a commencé car la mairie a reçu des plaintes notamment de la part des commençants du centre-ville, en lien avec un public en errance ne respectant pas les espaces publics. En s'appuyant sur une expérience venue du Québec (Tapaj : travail alternatif payé à la journée), et sur l'expérience de Bordeaux, la mairie a mis en place l'action « Déclic » : 2 heures de travail proposées les mercredi matin (limité à 2 personnes à chaque fois), par le biais de Trait d'Union, avec une facilité d'accès : pièce d'identité et n° de sécurité sociale. Le contrat de travail est signé juste avant la mission, et le salaire versé directement en espèces à la fin de la matinée (10 €/heure). L'objectif étant de créer un « déclic » chez les bénéficiaires.

Les encadrants des services de propreté urbaine de la mairie ont été mis à disposition pour cette mission qui consistait à nettoyer les rues du centre-ville. Un médiateur de Trait d'Union était également présent à chaque fois. Peut-être que le service des espaces verts sera lui aussi mis à contribution.

Des retours très positifs des encadrants et des jeunes eux-mêmes (lutte contre ennui, estime de soi, envie de recommencer). 29 personnes ont eu du travail, 2 fois plus ont été volontaires mais ont été refusées (souvent pour raison de faute de place). Les financements pour cette action sont venus de l'agglo. La mairie souhaite élargir le dispositif aux jeunes qui ne sont rattachés à aucune structure.

Suite à des plaintes de voisinage, Nantes avait également mis en place des ateliers de ramassage de « seringues » et autres déchets, par les usagers. Des indicateurs d'ambiance pour l'établissement d'accueil ont été mis en place avec les usagers : vert-orange-rouge. Ce même système a été repris pour les bains-douches.

Les bains-douches de Nantes sont ouverts 7 jours sur 7, avec des actions de santé intégrées dans ce service, à leur demande (empowerment). Exemple : besoin d'une personne qui soit dans l'écoute, conseils/ateliers sur l'alimentation, comment cuisiner lorsqu'on est à la rue, etc. Un travail reste à faire dans la formation des médecins.

Un enjeu important à Nantes est les personnes migrantes, notamment les mineurs. Un gymnase a été mis à disposition en hiver, avec une capacité de 75 places (une majorité de migrants). Grande fragilité de jeunes femmes migrantes et enceintes.

A Angers, Médecins du Monde mène une action importante. L'accueil de jour d'Angers voit, aujourd'hui, plus de migrants que la population pour qui l'accueil était initialement prévu. La problématique d'un accueil correct pour les familles se pose. L'accueil de jour fournit un accès aux soins, à une assistante sociale, la possibilité de laver son linge etc.

La CCAS de Caen pilote, (avec l'aide de l'Etat et du département), un collectif qui propose le portage de repas à domicile, ainsi qu'un espace de distribution de repas pour des personnes démunies (personnes SDF, familles de migrants...). Des repas chauds avec des produits sains y sont proposés. Le restaurant est un peu excentré, ce qui est un frein pour certains utilisateurs. De plus, des ateliers de cuisine y sont proposés sur le temps du midi.

Clôture et suite

La prochaine rencontre aura lieu à **Bouguenais, fin janvier ou début février 2018**. Aussi en 2018 le colloque national du Réseau Ville-Santé aura lieu à Angers